

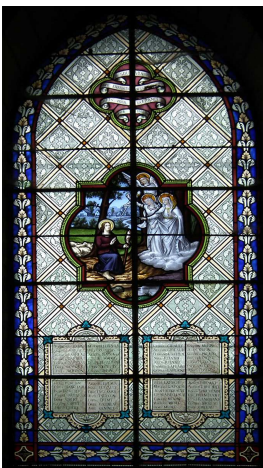
2- abside, sud, Blaise, évêque d'Aménie martyr au 4^e siècle (charrue), patron des laboureurs, offert par les cultivateurs de Naintré 1900. G.P. Dagrant, Bordeaux 1900.

3- et 4-, travée droite du chœur vitraux non historiés.

5- chapelle latérale de gauche, mur nord, la Vierge apparaît à Bernadette à Lourdes en 1858 : « Je suis l'Immaculée Conception ». Lux Fournier, Tours 1920.

6- chapelle latérale de droite, mur sud, Michel, Marguerite et Catherine apparaissent à Jeanne d'Arc et lui confient la mission de sauver le royaume. En haut : « En souvenir des enfants de la paroisse morts pour la France 1914-1918 », en bas 56 noms. Un mémorial sur vitrail qui est une rareté. Lux Fournier, Tours 1920.

7- 3^e travée de la nef, nord, Radegonde. Lux Fournier, Tours 1917.



8- travée sous clocher, sud, le Sacré-Cœur apparaît à la visitandine Marguerite-Marie (1673-1675). Lux Fournier, Tours 1926.

9- 2^e travée de la nef, nord, Hilaire et Martin. J. Fournier 1882, en bas Lux Fournier, Tours 1922.

10- 3^e travée de la nef, sud, Raoul. Lux Fournier, Tours 1922.

11- 1^{ère} travée de la nef, nord, Louis avec la couronne d'épines qu'il a acquise en Orient. Lux Fournier, Tours 1917.

12- 2^e travée de la nef sud, Décollation de Jean-Baptiste. *Dedere in hoc anno 1881 cultorum fabricatores ex ripis Clanii, vulgo Domines Les Coindres et Chazelles (don des ouvriers des coutelleries des bords du Clain), J. Boislaubeille rectore.* J. Fournier 1882, en bas Lux Fournier, Tours 1922.

14- 1^{ère} travée de la nef, sud, Stéphane (Etienne). S. L. 1914, 1915, 1916, 1917. Lux Fournier, Tours 1917.

Rosace de la façade : Agneau couché sur le livre aux sept sceaux.

Mobilier

A droite de l'entrée une cloche fêlée déposée, nommée Marie, bénite le 11 mai 1848, fabriquée par Babin Trahad. A gauche, les fonts baptismaux à cuve octogonale. Au-dessus de l'autel de la chapelle latérale de droite, crucifix et tabernacle (marqué du chrisme) contemporains.



Les statues de la fin 19^e-début 20^e siècle rappellent les dévotions de cette époque : transept, Notre-Dame de Lourdes ; chapelles latérales, à gauche Jeanne d'Arc et François de Sales, à droite Thérèse de l'Enfant Jésus et Radegonde ; nef, au nord Antoine de Padoue et Joseph, au sud Notre-Dame de Lourdes.

Cette église témoigne qu'au cours de sa longue histoire, c'est le même Seigneur que l'on y prie.

© PARVIS - 2011

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Naintré

(Vienne)

l'église Saint-Vincent



« Heureux les habitants de ta maison »

Psautre 84 (83), 5

Une dépendance de Saint-Germain-des-Prés

Le 18 mars 868, et non en 847, Charles le Chauve restituait Naintré (*Nintriacum*) à l'Eglise de Paris. Une bulle pontificale confirme Naintré à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés de Paris en 1122. Le prieur et le curé seront à la nomination de l'abbé de Saint-Germain jusqu'à la Révolution.

L'abbaye parisienne était réputée avoir des reliques de saint Vincent, diacre, de Saragosse, martyr en 304. L'église de Naintré est sous le patronage de saint Germain et saint Vincent. On la dit aujourd'hui de Saint-Vincent.

Une église reconstruite en 1880

En 1861 l'église mesure 31,33 m de long sur 8 m de large. Elle a un chœur carré, une voûte gothique, une nef éclairée au nord par cinq fenêtres en plein cintre, une tour de clocher à deux étages et flèche octogone en bois couverte d'ardoises, une porte occidentale en plein cintre et une porte méridionale précédée d'un porche de construction moderne. Au sud a été élevée une chapelle au 15e siècle.

En 1878 l'église est dite « menacer ruine dans plusieurs de ses parties » et être « trop petite ». Elle va être agrandie et reconstruite presque en totalité, à l'exception de la travée sous clocher du 12e siècle, et de la chapelle latérale sud du 15e siècle.

L'église reconstruite comprend une nef de trois travées voûtées d'ogives, la travée romane sous clocher, une travée formant croisée entre la chapelle sud du 15e siècle et une chapelle nord construite à cette époque, un chœur avec abside en hémicycle.

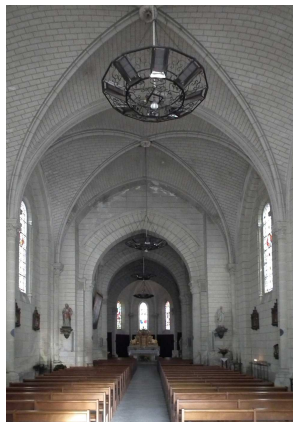
A la façade occidentale, un portail néoroman à deux voussures en plein cintre est surmonté d'une rosace et, sous le pignon marqué d'une croix, de trois petites baies.

Les croisées d'ogives de la nef ont des clefs à rosa-

ces ; les nervures retombent sur des colonnes engagées.

La travée sous clocher s'ouvre par un arc brisé. A l'extérieur la tour carrée du clocher, avec étage de cloches à deux baies en plein cintre sur chaque face, surmontée d'une flèche octogonale d'ardoises, est épaulée par des contreforts massifs ; la tourelle d'escalier est à pans coupés.

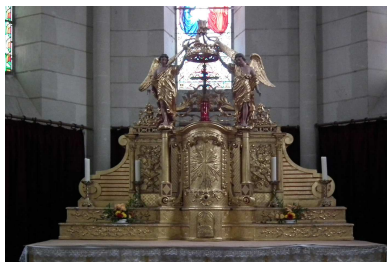
La chapelle sud a des contreforts d'angle, un pignon à crochets qui domine la baie gothique, une petite porte à l'ouest surmontée d'une accolade.



Autels

Un autel en pierre a été placé en avant du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre la célébration face aux fidèles, ce qui est la reprise de la pratique du premier millénaire.

L'autel néoroman de la chapelle sud porte le monogramme SJ (saint Joseph).



Il faut surtout noter dans l'abside le beau tabernacle en bois doré, don du curé en 1753. La porte, entre des colonnes droites, est ornée du triangle rayonnant, symbole de la Trinité. Ce symbole existait au temps de saint Augustin (5e siècle) qui l'avait désapprouvé. Il est réapparu à partir du 11e siècle et a eu une grande fortune dans l'art baroque et au 19e siècle. Sur les ailes sont représentées des figures eucharistiques, calice et ciboire à gauche, ostensor et croix à droite. Le corps central semi-cylindrique a une seconde porte illustrée par l'Agneau couché sur le livre

aux sept sceaux (Apocalypse 5). Les deux anges portent une couronne sous laquelle on plaçait l'ostensor. Ce tabernacle est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (I.S.M.H.) depuis 1966.

Tableaux

Dans la chapelle latérale de gauche : au mur oriental, le tableau d'Hilaire ressuscitant un petit enfant mort sans baptême (d'après la Vie d'Hilaire par Fortunat) est du 17e siècle (I.S.M.H. 1966) ; au mur occidental, deux tableaux, Pierre (clés) et Paul (épée).



Dans la chapelle latérale de droite, deux tableaux ovales, reliefs en bois polychrome du 17e siècle, représentent un abbé et une abbesse avec leur crosse (I.S.M.H. 1966).

Au mur nord de la travée sous clocher, la Vierge remet un pain à une martyre délivrée de ses chaînes, tableau du 18e siècle (I.S.M.H. 1966).

Vitraux

0- vitrail d'axe, au dessus d'une Crucifixion la colombe de l'Esprit-Saint et le Père qui tient un livre portant A ω (Apocalypse 1, 8, « Je suis l'Alpha et l'Omega »). Par le peintre verrier J. Fournier, Tours, 1881.

1- abside, nord, le diacre Vincent martyr avec une grappe de raisin, patron des vignerons, don de 7 prêtres originaires de Naintré. *Dederunt in hoc anno 1881 domini presbyteri Delphinus Gauvin, Joannes Rabeau, Joannes Philippe, Joannes Delavault, Petrus Rabeau, Eugenius Michardière, Joannes Baptista Morceau, omnes ex hac parochia oriundi, J. Boislabeille rectore* (curé). J. Fournier, Tours.